

vinces Maritimes: la force exceptionnelle des marées, dont l'amplitude varie, en moyenne, entre cinq mètres à l'entrée de la baie et 11 mètres à l'embouchure du bassin Minas, l'amplitude maximale étant, en cet endroit de 16 mètres, ce qui en fait les plus fortes du monde.

#### Pêche

L'industrie de la pêche a toujours été une composante essentielle des traditions maritimes et du développement économique de la province. Aujourd'hui, c'est sur elle que repose l'économie de plus de 200 collectivités côtières de la Nouvelle-Écosse. Elle emploie plus de 10 000 pêcheurs et près de 5 000 ouvriers dans les usines de conditionnement; elle soutient, en outre, nombre d'industries connexes comme la

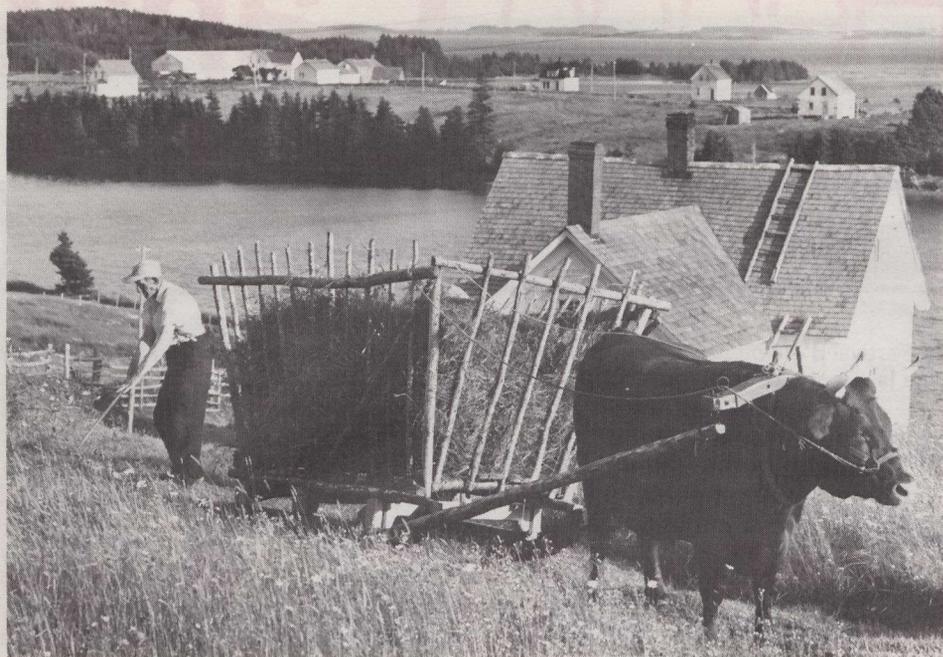


*Buste de bronze rappelant la découverte de Port-Royal, en 1604, par le lieutenant-général Timothé Pierre de Gaust Sieur de Monts.*

construction navale. Une flotte de quelque 6 200 navires et bateaux de pêche alimente 185 usines de conditionnement du poisson. Il s'agit tout aussi bien de petits bateaux côtiers achetés par des pêcheurs qui les exploitent eux-mêmes, que de grands chalutiers de pêche hauturière. La diversité des prises est une des caractéristiques de la pêche en Nouvelle-Écosse. Les espèces les plus importantes sont le homard, le pétoncle, la morue, le flétan et le hareng. Toutefois, de nombreuses autres espèces de poisson sont capturées et transformées dans les conserveries.

#### Exploitation forestière

Vers 1880, la Nouvelle-Écosse avait quelque 1 400 scieries et, si elle n'en a guère que 400 actuellement, le niveau de production est resté sensiblement le même. La superficie des forêts dépasse les 4,28 millions d'hectares. Environ 70 p. cent de



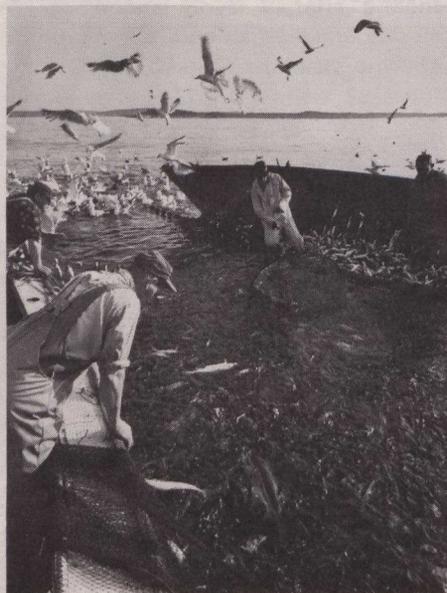
*On peut encore voir, dans certaines régions de la Nouvelle-Écosse, d'anciennes charrettes, comme celle-ci. Photo prise dans l'île du Cap-Breton.*

ce total appartiennent à des centaines de propriétaires de petits lots boisés et à des entreprises forestières; le reste appartient à la province.

L'exploitation forestière (transformation comprise) emploie plus de 8 000 Néo-Écossais. On utilise approximativement 4,2 millions de mètres cubes de bois chaque année pour la production de pâte, de papier, de panneaux durs et de sciage.

#### Exploitation minière

La Nouvelle-Écosse est riche en minéraux industriels, notamment en charbon, gypse et sel. Jusqu'aux années 50, moment où



*Sortie de filets remplis de harengs.*

la demande de charbon a baissé brusquement, les bassins houillers représentaient un élément majeur de l'économie provinciale. Aujourd'hui, le renchérissement des autres carburants a donné un nouvel essor à l'industrie houillère. La production charbonnière (environ trois millions de tonnes par année) comprend le charbon thermique et le charbon métallurgique utilisé en sidérurgie. On exploite cinq grandes carrières de gypse; une grande quantité de gypse est exportée aux États-Unis.

Deux mines de plomb et de zinc sont exploitées depuis 1978, et la présence de tungstène, d'étain, de molybdène et d'uranium dans la province retient l'attention. De récentes découvertes d'hydrocarbures au large des côtes de la province laissent entrevoir la possibilité de l'existence de gisements de pétrole et de gaz naturel.

#### Industrie manufacturière

En 1978, 14,7 Néo-Écossais sur 100 étaient employés par l'industrie manufacturière; ce pourcentage représente 46 000 travailleurs répartis dans plus de 700 usines aux quatre coins de la province. En moins de dix ans, les livraisons de produits manufacturés ont doublé et leur valeur s'élève maintenant à près de \$3 milliards par année. Près de 65 p. cent de ces produits sont expédiés à l'extérieur de la province, dont 25 p. cent vers l'étranger. Bien que 70 p. cent des produits manufacturés exportés soient destinés

*(suite à la page 8)*